

Bringuebadin

Pentalogue
d'un million de mots

Paragraphe extrait de I.4

De mesdames, messieurs les capésiens justement élus à la charge de sensibiliser, chacun à son domaine de compétences prédilectif, les lycéens entés par classes au lycée d'Estruchamps, le cinquième élément se détacha, portant paquets et paquets de petits gâteaux. Emballés, pour certains individuellement, et séparés, sur des critères aussi pertinents que marque ou forme, dans des boîtes de cinq à trente-six, il y en avait de nombreuses sortes, aux graisses parfumées diversement, diversement retravaillées et saupoudrées même de farine qui était bio, aux couleurs ajustées, aux textures inimaginables, aux étages insoupçonnés, aux cœurs fondants, aux vernis électriques et en somme pour tous les goûts. Il n'y avait pas trop d'un seul homme pour porter tous ces paquets, en butée contre sa poitrine, empilés entre ses mains jointes et son menton étiré pour faire pression, les porter du groupe des instituteurs qui les avaient offerts en signe de solidarité, par affection et soutien, à celui des cinq adolescents, que l'on avait bouquetés là-bas au large de l'estrade, par commodité, pendant que leurs géniteurs et ou tuteurs légaux troquaient prières contre vœux avec madame le maire. L'enseignant chargé de toutes ces boîtes n'était autre que M. Demorand, professeur certifié de l'enseignement du second degré. Mais M. Demorand, bien connu des étudiés et les connaissant par la même faculté de reconnaissance largement commune au spectre des espèces du monde animal, une fois déchargé des paquets de petits gâteaux, se mit tout à fait à l'aise en se détachant également de son fils relié jusqu'alors à lui par un cordon d'escalade que laxaient deux mousquetons. L'un violet acier, aux passants du père, l'autre rose alu, à la ceinture du fils. Pour agir, M. Demorand entoura son fils de ses bras et libéra le cordon du mousqueton que ce dernier avait laissé si bien rotater qu'à son sacrum il se serrait. Ils rougirent imperceptiblement alors que les cinq lycéens vis-à-vis, rompus à

la patience impassible, matière principale de leurs cursus, attendaient que ça se passe. Et finalement en effet cela fut du passé. M. Demorand se retourna pour affirmer alors que ce bonhomme était : « - Rémy Demorand-Vertugadin ». Il partageait leur inique sort et venait remonté. Le plus aigu des cinq l'examina avec méfiance. Les autres attendaient toujours sagement après les gâteaux tandis que la main de M. Demorand s'attardait dans le dos de son fils, l'inéluctable Rémy Demorand-Vertugadin. Enfin, ce dernier gesticula et fit un pas en avant. Le triangle scalène de son nez parlait de ce qu'on voulait entendre. Ces cheveux commençaient après le front et allaient loin dans la nuque. L'espace entre son sponsor de cœur et le joint de ses genoux arrêtait toute parole. Il était de taille moyenne. Ses basquettes avaient la qualité d'être fréquentes. Bon, qu'il vienne. Le canton n'était pas regardant. M. Demorand quant à lui reviendrait tantôt leur affirmer plus à plein son soutien. Il demanda de surcroît à son fils de lui confier le ticket restaurant qu'il venait de recevoir, le froissa dans son portefeuille et s'éclipsa. Rémy se présenta. Il s'appelait Rémy Demorand-Vertugadin. Avant d'entrer, il s'appliqua à répéter deux phrases qu'on avait dû lui faire apprendre par cœur et que son cœur avait à cœur de nauséer. « - Collaborateurs, collaboratrices, nous ajustons sans cesse nos interprétations en fonction des données reçues. Nos interprétations sont nœuds de brigand associatifs. » Il dit encore avoir à cœur de distinguer cerveau, phénomène intellectuel, esprit et pensée. On fit comme si de rien n'était. On lui ouvrit le rang. Rémy intégré sans anicroche au groupe décapode non encore synchronisé, une question vilainement vint à s'étaler, profitant des trépignements de la multiplicité renouvelée. Non des moindres, par ailleurs. De fait, on avait posé les paquets en vrac, sur une table adjacente. Et quoi ? Se figure-t-on qu'une telle négligence, ci-décrite, soit anecdotique ? Sans portée ? Considérée, la probabilité qu'un petit creux se soit creusé au ventre d'un de ces jeunes adultes en pleine croissance, croyait-on qu'une telle délégation soit sans incidence ? Que des enfants allaient partager d'eux-mêmes ? Qu'ils allaient le faire équitablement ? Dans une société où tout est investi pour polariser les désirs alimentaires les plus éloignés du besoin naturel de se nourrir ? À quoi pensait-on ? En résumé, l'on avait jeté les paquets de petits gâteaux donc, comme ça, sur une table près d'eux, pêle-mêle. En vérité, de fait, on avait livré à un partage hasardeux des intentions de solidarité. Les petits gâteaux avaient été exposés au surgissement d'une gloutonnerie jusqu'à présent refoulée dans les taffetas de la continence protocolaire. Le grand passé nous a appris que l'insouciance donne sol à l'aléa, terre à l'injustice,

aux intérêts terreaux. De noirs instincts clairaient dans les travées les plus sombres de l'hôtel de ville. La luminosité clignait. Plus, ces petits gâteaux sans détours, ces belles intentions sucrées exposaient le groupe à une implosion destructrice. Ce sont eux qui le menaçaient. Dans l'immédiat, c'étaient elles, richesses libres du meurtrier blanc, insoupçonnées qui le fragilisaient. Schisme d'un choix trop tôt posé. Comment les partagerait-on, ces délices ? Qui aurait quoi et combien de ce tribut ?